

Les lycées Saint-Martin et Sainte-Agnès fusionnent

Un nouvel ensemble scolaire regroupera, à l'horizon 2020, les deux lycées d'enseignement privé, fort de 1 260 élèves. Sous un autre nom, et avec un fonctionnement différent.

Le projet

« On est entré dans une phase décisive. » À entendre Philippe Trillot, directeur diocésain, on imagine combien le projet de fusion entre les deux établissements privés a nécessité de temps. Avant de parler d'argent. « La réflexion est menée depuis bientôt quatre ans, en partant de plusieurs constats. »

Les raisons de ce rapprochement d'établissements comme Saint-Martin, qui regroupe 685 lycéens, et Sainte-Agnès, qui en réunit 574, il faut les chercher du côté des instances décisionnelles de l'enseignement catholique. « La réorganisation du réseau éducatif s'opère dans tout le département, autant ici, à Angers, qu'à Saumur ou à Cholet. »

Autres phénomènes qui poussent à la redistribution des cartes, ceux de la baisse de la natalité, du nombre important d'établissements privés à Angers, et, surtout, de leur mise aux normes en termes d'accessibilité.

Saint-Benoît, Sainte-Claire, Saint-Jean-Paul-II ?

Jeudi soir, les représentants de la direction diocésaine, des chefs d'établissements et des organismes de gestion ont présenté le projet aux personnels et équipes enseignantes des deux institutions concernées, soit environ 250 personnes.

Outre la fusion des deux Ogec (Organismes de gestion de l'enseignement catholique), cette année verra la signature juridique de l'institution en juin ou juillet. Le projet ne sera pourtant effectif que dans deux ou trois ans, le temps, pour l'équipe diocésaine, de travailler à une nouvelle identité.

D'ores et déjà, trois noms ont été proposés à l'évêque du diocèse, Mgr Emmanuel Delmas : Saint-Benoît, Sainte-Claire ou Saint-Jean-Paul-II. L'ensemble scolaire qui se dessine



De gauche à droite : Nathalie Leroy, directrice du lycée Saint-Agnès ; Philippe Trillot, directeur diocésain ; Isabelle Pacot, responsable de l'école Saint-Martin ; Brigitte Symesak, directrice de l'école Sainte-Agnès ; François Roseray, du lycée Saint-Martin.

devrait, à terme, réunir les sixièmes, cinquièmes et quatrièmes au collège de la rue Chevreul.

Les troisièmes et les secondes devraient rejoindre l'actuel lycée Saint-Martin, près de la Poste. Quant aux premières, terminales et classes préparatoires, elles devraient trouver place rue Volney, au lycée Sainte-Agnès. Les deux écoles resteront, elles, en l'état, tant dans leurs murs que dans leur organisation. Au final, plus de 2 500 élèves dépendront de ce nouveau fonctionnement.

« De la petite section aux classes préparatoires, le projet d'établissement sera le même, assure le directeur. Les dimensions humaine et pastorale y seront affirmées, à travers l'innovation pédagogique, l'offre de formation ou l'accompagnement. »

Pas de casse sociale

Avant cela, de lourds travaux d'aménagement sur les deux sites, en rapport avec l'ancienneté des locaux, sont attendus. Ils devraient durer

trois ans. « Toutes ces opérations devront se faire sans casse sociale, même si certains départs à la retraite ne seront pas remplacés poste sur poste. »

Une certitude : chacun des établissements se porte bien, avec des effectifs au plus haut. En ce qui concerne l'avenir du collège de la Cathédrale-La Salle, il devrait intégrer le site Saint-Serge, rue des Fours-à-Chaux, à la rentrée 2020.

Benoît ROBERT